

Lettre de C. van Goor à Émile Zola du 17 janvier 1898

Auteur(s) : Van Goor, C.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Van Goor, C., Lettre de C. van Goor à Émile Zola du 17 janvier 1898, 1898-01-17.
Édition des lettres internationales adressées à Émile Zola.
Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)..
Consulté le 02/05/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7600>

Présentation

GenreCorrespondance
Date d'envoi[1898-01-17](#)
AdresseAmsterdam

Description & Analyse

DescriptionLettre d'admiration.

Information générales

Langue [Français](#)

Cote PBA VAN GOOR 1898_01_17

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

Source Collection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 29/10/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Amsterdam 17 Janvier 98

Monsieur E. Zola
Paris

Monsieur

La Hollande entière admire votre courage, dans la lutte, entamée pour la liberté et le droit. Notre admiration pour l'écrivain illustre a grandi encore par votre dévouement pour obtenir la révision du procès Dreyfus; nous autres Hollandais, qui aimons tant la France, ont été profondément atteints de la manière dont le conseil de guerre a traité le procès d'un officier Français. Nous nous demandons avec effroi, si sont

le sang, versé par la grande
révolution a été inutile;
si la France fait un re-
tour vers le règne des
Valois et de Louis quinze,
car entre ce procès inique
et les lettres de cachet, il
n'y a qu'une différence de
forme; et c'est avec un
sentiment de honte, que nous
voyons, que la France sur
le seuil du vingtième siècle
fait un pas vers le dix-
septième.

Cela ne doit pas, et le
peuple, dont Victor Hugo
disait dans son oraison
funèbre sur Napoléon III
"en qui Dieu se reflète",
ne doit, ne peut souffrir,
qu'on souille sa réputation
par une injustice sans nom.
Luttez donc jusqu'au bout,
noble défenseur du droit

humain; que cela soit une
lutte homérique, digne
de vous. Soyez convaincu
que vous avez la sympathie
d'un peuple libre, — des
Hollandais, qui tant de
fois, ont lutté pour leur
liberté. Agrées, Monsieur,
l'assurance de mes sympa-
thies et de celles de la
grande majorité de mes
compatriotes.

van Goor E